

1974

E. N. S. B.

Année 1973/74

LEJEUNE (Myrna), née FARAH

NEZHA (Issam)

ETUDE COMPARATIVE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES BIBLIOTHCAIRES  
EN EGYPTÉ, EN IRAK ET AU LIBAN

Note de synthèse préparée

sous la direction de:

M. Noé RICHTER

E. N. S. B.

Année 1973/74

---

LEJEUNE (Myrna), née FARAH

NEZHA (Issam)

ETUDE COMPARATIVE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES BIBLIOTHECAIRES  
EN EGYPTE, EN IRAK ET AU LIBAN



Note de synthèse préparée  
sous la direction de:

M. Noé RICHTER

13135

FARAH (Myrna), Mme F.-X. Lejeune et NEZHA (Issam). — Etude comparative de la formation professionnelle des bibliothécaires en Egypte, en Irak et au Liban.— Paris, Ecole nationale des bibliothèques, 1974.— 75 p. : graph. ; 30 cm.

Après avoir situé la formation professionnelle des bibliothécaires dans l'évolution des 3 pays, les auteurs passent en revue les différentes disciplines de la formation moyenne au Liban et en Egypte, et de la formation supérieure en Egypte et en Irak. Ils tirent des conclusions et indiquent une synthèse critique du tiers-monde.

TABLE DES MATIERES

	<u>Page:</u>	<u>Rédigé par:</u>
INTRODUCTION	1	LEJEUNE
I      NAISSANCE ET DEVELOPPEMENT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE		
a En Egypte	3	LEJEUNE
b En Irak	7	LEJEUNE
c Au Liban	11	NEZHA
d Généralités	14	NEZHA
II     ENSEIGNEMENT MOYEN: ETUDE COMPARATIVE LIBAN/EGYPTE	16	NEZHA
III    ENSEIGNEMENT SUPERIEUR: ETUDE COMPARATIVE EGYPTE/IRAK		
a Le programme actuel égyptien	33	LEJEUNE
b Le programme actuel irakien	35	LEJEUNE
c Etude comparative de ces deux programmes	37	LEJEUNE
d Association de bibliothécaires, son rôle et ses publications	48	LEJEUNE
IV     FORMATION DES BIBLIOTHECAIRES DANS LE TIERS-MONDE	50	NEZHA
V      SYNTHESE ET CONCLUSION	56	LEJEUNE
ANNEXE:		
Table des sigles	63	
Le programme égyptien	64	
Le programme libanais	70	
Le programme égyptien niveau supérieur	73	
Le programme irakien	74	
BIBLIOGRAPHIE	75	
GRAPHIQUES		

Dans l'antiquité la plus grande bibliothèque se trouve à Alexandrie. Il existe aussi des bibliothèques en Assyrie et à Babylone réputées pour leurs grandes collections de tablettes d'argile. Les études sur l'histoire de ces bibliothèques montrent qu'elles sont largement ouvertes au public.

L'histoire relate que les califes, les sultans, les rois et les gouverneurs de cette région consacrent une attention considérable aux livres et aux bibliothèques. Des érudits comme al-Farabi (-950), Avicenne (980-1037), Ghazali (1058-1111), Ibn Khaldoun (1332-1406), Ibn al-Nadim l'auteur de la première bibliographie en arabe intitulée "al Fihrist", contribuent à édifier les grandes classifications de la connaissance de l'homme.

La région continue à jouir d'une riche culture. Jusqu'à la fin du XIXème siècle le savoir et l'érudition sont le monopole d'une très petite minorité. Le pauvre et le non privilégié restent illettrés.

Il faut attendre le début de la renaissance arabe (fin du XIXème) pour constater un accès plus démocratique à la culture. Les bibliothèques se multiplient dans les villes principales et elles jouent un rôle déterminant dans la renaissance de la culture arabe. Parallèlement, des universités et des instituts s'implantent dans la région et créent des bibliothèques scientifiques et spécialisées.

Les bibliothèques se développent rapidement (voir le tableau ci-après). Mais le personnel qualifié nécessaire à leur bon fonctionnement demeure très insuffisant en nombre. D'où l'intérêt porté par les gouvernements à la formation professionnelle depuis une génération.

<u>EGYPTE</u>	1960	1968
Bibliothèque nationale	+ 13 annexes	+ 24 annexes
Centres sociaux ruraux	92	200
Bibliothèques scolaires	600	1100
" secondaires modernes	350	650
" de mosquées	400	480
" municipales	18	100
" universitaires populaires	4	15
" " du Caire	4	52
" spécialisées	30	140

IRAK

Bibliothèque centrale	1	bibliothèque nationale
Bibliothèque publiques	40	73
" scolaires	2500	3204
" d'école secondaire	250	395
" de l'Université de Bagdad	11	41
" de ministère	15	30
" spécialisées	10	30

Les gouvernements de ces pays (et nous prendrons l'exemple de l'Egypte, de l'Irak et du Liban) ont pris conscience de l'importance et du rôle des bibliothèques dans le développement économique et social. Ils s'intéressent aux problèmes de la formation professionnelle à tous les niveaux: moyen et supérieur (technique ou scientifique). La formation des bibliothécaires a donc pris corps. Les premiers pas sont difficiles.

Mais pour comprendre vraiment une situation, il convient d'en saisir la genèse et l'évolution. Une étude historique est donc nécessaire.

# I NAISSANCE ET DEVELOPPEMENT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

## a En Egypte:

1946 La formation professionnelle en Egypte date de 1946, au moment de la fondation de l'Association des bibliothécaires égyptiens (A.B.E.). Cette dernière propose un projet pour l'établissement d'un institut rattaché à la faculté des arts et destiné aux étudiants ayant une licence.

Ce projet est resté lettre morte.

1947  
Enseignement  
élémentaire

L'université populaire donne des cours et organise des stages techniques destinés aux titulaires du certificat d'études primaires pour les préparer à l'emploi d'aide-bibliothécaire dans les bibliothèques gouvernementales.

27 titulaires du baccalauréat suivent un stage d'un niveau supérieur. Ils sont engagés par la bibliothèque nationale au titre de bibliothécaires assistants

1949  
Recyclage:  
Instituts pour  
la formation  
des bibliothécaires

L'A.B.E. avec la coopération de l'U.S.O.I.E.E. (United States of information & educational exchange) fonde le premier institut pour la formation des bibliothécaires. Les cours de cet institut sont destinés aux bibliothécaires égyptiens qui travaillent dans les bibliothèques du pays.

I NAISSANCE ET DEVELOPPEMENT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

① En Egypte:

Le programme: Consiste en une série de 6 conférences portant sur les sujets suivants: administration, catalogage, classification, service de référence, bibliographie, développement des annexes.

Le but: Ces conférences ont pour objet de traiter les problèmes des bibliothécaires et de répondre directement à leurs besoins. Chaque conférence est suivie d'une séance de discussions où chacun apporte le fruit de son expérience.

Une liste d'orientation bibliographique est distribuée au début de chaque cours. Elle renvoie les bibliothécaires présents à des livres et à des périodiques qui traitent le sujet abordé le jour même.

Remarque: Ces ouvrages sont en langues étrangères ce qui constitue souvent un obstacle difficile à franchir pour ceux qui ne possèdent que l'arabe.

Les conférenciers: On compte 4 experts étrangers et 3 bibliothécaires égyptiens.

Diplôme: Des certificats d'assuétude au cours sont délivrés aux 30 bibliothécaires venus des quatre coins d'Egypte.

Publication: L'U.S.O.I.E.E. publie le plan et les textes des conférences en anglais et en arabe. Cette publication illustre des cours du soir organisés par

I NAISSANCE ET DEVELOPPEMENT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

① En Egypte:

l'A.B.E. dans la même année.

Institut de la  
culture publique

L'institut de la culture publique (rattaché au ministère de la culture) organise des cours du soir pour la formation des bibliothécaires attachés aux bibliothèques des différents ministères.

1951  
Enseignement  
moyen

C'est la loi n° 9 promulguée par le parlement égyptien qui donna naissance en 1951 au département de la formation des bibliothécaires et des archivistes au sein de l'université du Caire.

Conditions d'admission: L'accès à ce département se fait par examen ouvert aux candidats justifiant du baccalauréat de l'enseignement secondaire. L'examen comporte des épreuves écrites en deux langues étrangères et en histoire.

Durée: L'enseignement s'étend sur 4 ans et comprend des cours théoriques et des séances de travaux pratiques. A la fin de la quatrième année l'élève présente une note de synthèse dont le sujet porte sur une des disciplines enseignées au cours de ces 4 ans.

Diplôme: "Baccalauréat" en bibliothèques et en archives.

Débouchés: Les 14 élèves de la promotion de 1955 travaillent à la bibliothèque nationale du Caire comme sous-bibliothécaires.

I NAISSANCE ET DEVELOPPEMENT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

① En Egypte:

1953  
Recyclage

L'A.S.F.E.C. (Arab States fundamental education center) qui prend une part très active au développement des bibliothèques publiques, scolaires et municipales en Egypte, dirige depuis 1953 des cours pour la formation professionnelle des bibliothécaires.

Publications: L'A.S.F.E.C. a mis au point des instruments de travail et publie des manuels en arabe concernant cet enseignement.

1955  
Enseignement  
supérieur

Le département de la formation des bibliothécaires et des archivistes fait partie intégrante de la faculté des arts de l'université du Caire.

Diplômes: Ce département délivre deux autres diplômes de niveau supérieur reconnus comme titres universitaires: le Doctorat et le "Magistere" en bibliothéconomie.

b En Irak:

Les activités professionnelles concernant le monde des bibliothèques en Irak n'ont vu le jour qu'en 1953.

1953  
Enseignement  
élémentaire

Un cours de 2 mois destiné à former des bibliothécaires des bibliothèques scolaires est organisé par un expert de l'UNESCO. Il a lieu au Teacher's Training College à Bagdad et revêt la forme de conférences tenues deux fois par semaine.

Le but: Les élèves diplômés du Teacher's Training College et qui terminent ce cours ont la charge d'établir et de développer les bibliothèques scolaires dans les différentes provinces d'Irak.

1954  
Enseignement  
élémentaire

L'UNESCO organise un cours de 5 mois. Cet enseignement est donné à titre expérimental et prépare la création d'une école de bibliothécaires.

Remarque: L'expert chargé des cours a montré dans son rapport destiné à l'UNESCO et au gouvernement irakien l'intérêt de l'enseignement pratique. Les étudiants préfèrent l'étude concrète de cas réel, à un enseignement magistral et théorique. Mais comme les bibliothèques d'application n'existent pas encore en Irak des stages ne pourront être organisés.

1957-1958  
Recyclage

3 cours destinés aux bibliothécaires des bibliothèques universitaires, publiques et scolaires sont dirigés par des experts de l'UNESCO.

---

## I NAISSANCE ET DEVELOPPEMENT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

- a En Egypte
  - ① En Irak:
-

Durée: La durée de chaque cours est de 4 semaines et a lieu au "College of Commerce & Economics".

Nombre d'élèves: Le nombre d'élèves inscrits est de 15 à chaque session.

Le programme: L'enseignement comprend les sujets suivants: le but et le fonctionnement des bibliothèques universitaires, les différents départements d'une bibliothèque et leur fonctionnement, le système de prêt, le bulletinage des périodiques, la reliure, le mobilier et l'équipement, le service de référence, le service du lecteur, le catalogage et la classification. Le cours est une série de travaux pratiques simulant la vie journalière d'une bibliothèque universitaire afin de donner aux étudiants une idée claire sur le bon fonctionnement d'une bibliothèque.

1957  
Enseignement  
élémentaire

Au "Teacher Training College" un cours de 4 semaines destiné à la formation d'un personnel qualifié pour les bibliothèques municipales est organisé par l'UNESCO. 18 étudiants suivent cet enseignement.

Le programme: Comporte les sujets suivants: le but et le fonctionnement des bibliothèques publiques, la description des différents départements, la politique d'acquisition, le circuit du livre, le service de prêt, la littérature enfantine, le service du lecteur, le service d'accueil, les bâtiments et

I NAISSANCE ET DEVELOPPEMENT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

a En Egypte

b En Irak:

équipements, le bulletinage des périodiques, la classification et le catalogage. Des visites de bibliothèques et des travaux pratiques illustrent les grands thèmes du cours. Les élèves se servent comme ouvrage de base de l' "Introduction to public libraries" de Corbett

Remarque: Ce livre n'est valable que pour les élèves comprenant l'anglais.

1958  
Recyclage

Des bibliothécaires de bibliothèques scolaires suivent une semaine de cours dans 2 provinces irakiennes ( Basra et Mosoul). Un total de 30 étudiants suivent ce cours.

Le programme: Se compose des sujets suivants: le but des bibliothèques scolaires, l'encouragement à la lecture, l'organisation des bibliothèques scolaires, le mobilier, la politique d'acquisition, les classifications et, chose importante, un cours d'initiation à la littérature enfantine. Il forme des bibliothécaires qui sauront expliquer aux enfants comment utiliser une bibliothèque.

1959

Après ces expériences menées par l'UNESCO, cette dernière propose au Ministère de l'Education Nationale, par la voie de ses experts, un plan pour l'établissement d'une école de bibliothèques. Le Ministère dans son souci de s'adapter aux réalités irakiennes a

I NAISSANCE ET DEVELOPPEMENT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

- a En Egypte
- b En Irak:

constaté un tel besoin, et le projet est à l'étude.

1960

Les propositions de l'UNESCO s'orientent vers l'établissement d'une école de bibliothécaires rattachée à l'Université de Bagdad. Le comité des bibliothécaires de la bibliothèque centrale appuie cette proposition et recommande fortement que l'université decerne un diplôme. Ce comité met les locaux de la bibliothèque centrale à la disposition des élèves dont le nombre ne dépassera pas 25. Ils devront être licenciés de préférence.

1967

7 bibliothécaires diplômés de nationalité irakienne fondent l'Association des bibliothécaires irakiens. Ils choisissent quelques membres honoraires étrangers.

1972

Date à laquelle l'école des bibliothécaires ou le G.S.L.S. (Graduate School of Library Science) commencera à fonctionner.

LA NAISSANCE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES BIBLIOTHECAIRES  
ET DES SOUS-BIBLIOTHECAIRES AU LIBAN :

Le rôle de l'université américaine dès 1960 est assez considérable car elle a commencé à organiser des stages de formation en été qui duraient de quelques semaines à quelques mois selon les années. Ces stages étaient destinés aussi bien aux étudiants libanais qu'aux étudiants venant de tous les pays arabes et surtout d'Irak et d'Arabie Séoudite. On a dû par la suite interrompre ces stages à cause de la prise en charge de la formation par les autres établissements universitaires. Un autre établissement, le collège universitaire de Lettres (Le Beirut collège for Women) commençait à organiser tous les deux ans des cours intitulés "initiation à la bibliothéconomie" à raison de trois heures par semaine qui se terminaient par l'obtention d'un diplôme de fin d'études.

C'était le seul enseignement donné dans un établissement supérieur de 1962 à 1965. Ces cours étaient destinés aux étudiants de troisième et quatrième années d'études universitaires pour les initier aux principes généraux de la bibliothéconomie.

A l'heure actuelle il y a trois programmes lancés pour former des sous-bibliothécaires. Premièrement il s'agit du programme du collège universitaire féminin de Beyrouth (niveau supérieur dans le sens où les candidats doivent au moins être bacheliers). Deuxièmement, les programmes de la Young Womens' Association, et l'Ecole professionnelle d'Etat (Département d'enseignement technique) (niveau moyen dans le sens où les candidats doivent au moins avoir terminé la classe de 3ème).

Nous constatons donc que les cours de formation professionnelle de bibliothécaires n'existent pas au Liban. Le gouvernement libanais et certains gouvernements étrangers et même parfois l'Unesco attribuent des bourses aux étudiants libanais pour venir en France ou ailleurs se former en bibliothéconomie. D'ailleurs, il y a actuellement un vingtaine de bibliothécaires qui ont été formés à l'étranger et qui travaillent dans les grandes bibliothèques universitaires du Liban.

Depuis l'été 1968 le collège universitaire féminin assurait des stages d'études de bibliothéconomie destinés aux bibliothécaires déjà en fonction mais sans distribuer de certificats de fin d'études.

A partir de 1970 ces stages ont fait place à un programme de formation professionnelle de sous-bibliothécaires. Ce programme dure deux ans et donne droit à des diplômes de niveau moyen. Ce cours de formation permet aux étudiants de s'initier à la bibliothéconomie, de se mettre au courant de toutes les méthodes utilisées dans les bibliothèques et d'obtenir un diplôme du niveau de ceux qui sanctionnent deux années d'études supérieures. L'élaboration du programme s'est faite en s'inspirant beaucoup des programmes semblables aux Etats Unis, en France, en Grande Bretagne et au Canada, en tenant compte, bien sûr, des conditions spécifiques du Liban. Le but de cet enseignement est de former des sous-bibliothécaires qui libèreront le peu de bibliothécaires qui travaillent déjà au Liban, leur permettant de se consacrer non seulement à la planification des bibliothèques, au développement des programmes

spéciaux des acquisitions et à l'établissement de bibliographies, mais aussi aux activités de l'Association des bibliothécaires libanais qui contribuent à la promotion de la profession. Cette association a été fondée en 1960. Elle mène plusieurs activités, bien que son action se soit ralentie depuis quelques années peu après sa fondation. Elle assume plusieurs fonctions ; elle a fondé un Comité Technique de bibliographie et a édité un glossaire bilingue arabe-anglais, des termes en usage dans les catalogues des pays arabes. Elle est membre de la F.I.A.B. Il y a également l'Association des amis du Livre fondée en 1960. Elle organise des expositions, la semaine du livre et distribue des prix pour les meilleures publications.

## Généralités :

Il va de soi que dans une telle étude comparative, il faut non seulement se référer à la réalité socio-économique de ces pays, ainsi qu'à la réalité des bibliothèques et de la bibliothéconomie, mais aussi à la définition la plus moderne de la formation professionnelle, c'est à dire à la formation idéale. Ceci dit, il est indéniable que la formation professionnelle des bibliothécaires doit englober aujourd'hui des techniques qu'elle partage avec d'autres professions : l'architecture, la climatisation, l'informatique, l'équipement, la comptabilité, la législation. Elle exige également un ensemble de connaissances générales qui sont indispensables à la bonne marche de la bibliothèque comme la sociologie de la lecture.

Le programme de chaque département ne doit-il pas précisément présenter un processus permanent de formation professionnelle des bibliothécaires, une sorte de va et vient entre les deux conceptions : la conservation et l'animation ? Bien que le programme de la formation des bibliothécaires diffère d'un pays à l'autre eu égard à la réalité des bibliothèques, il n'en reste pas moins qu'un programme doit toujours comporter des matières renvoyant aux trois pôles principaux de la bibliothéconomie moderne : les livres, les documents, les lecteurs, les bibliothèques et les moyens rendant l'accès à la bibliothèque voire aux livres et aux documents facile. Mais en dehors de ces disciplines classiques de base le contenu des programmes doit s'adapter aux données locales qui constitueraient plus tard l'objet de recherches des futurs bibliothécaires.

La création du cours de formation professionnelle des bibliothécaires (supérieure et moyenne en Egypte 1951, supérieure en Irak 1972, moyenne au Liban 1970) constitue en fait dans ces pays un facteur de progrès considérable en la matière.

Cependant, la naissance et le développement de cette formation ont suivi de près l'évolution même de l'organisation des bibliothèques et l'évolution culturelle. Il est bien évident que l'existence d'un ensemble de conditions (le développement des bibliothèques, le développement du monde de l'édition et de la presse, le développement des universités et des écoles) a favorisé la naissance de cette formation à des intervalles différents dans ces trois pays.

S'installant au sein des établissements universitaires, les trois départements de formation poursuivent la réalisation de plusieurs buts. Ils ne visent pas seulement à utiliser tous les instruments de recherches utiles pour les bibliothécaires se trouvant presque uniquement dans ces universités, mais ils souhaitent également que leurs diplômés soient reconnus sur le plan universitaire et que leurs étudiants soient en contact permanent avec les bibliothèques et les lecteurs.

ETUDE COMPARATIVE DU PROGRAMME LIBANAIS ET  
DU PROGRAMME EGYPTIEN.

(Formation moyenne)

Il s'agit dans notre étude d'une comparaison entre le contenu du programme du département de bibliothéconomie et des archives d'Egypte et celui du collège féminin du Liban. Le premier s'étend sur quatre ans et vise à former des bibliothécaires et des archivistes, le deuxième s'étend sur deux ans et vise à former des sous-bibliothécaires.

Si nous comparons un programme de formation supérieure (Egypte) avec un programme de formation moyenne (Liban) au niveau du contenu c'est parceque nous remarquons que les matières de culture générale et les matières de formation des archivistes réduisent l'importance des matières de formation des bibliothécaires dans le programme égyptien le réduisant à peu près à un programme de formation moyenne.

Quoiqu'il en soit, les deux programmes traduisent en effet des grandes tendances communes qui ont trait aussi bien aux besoins spécifiques en matière de formation professionnelle des bibliothécaires de chaque pays qu'au grandes disciplines de la bibliothéconomie. Les candidats qui se présentent dans ces deux départements sont censés avoir le baccalauréat, ils doivent réussir un examen oral et écrit d'entrée portant sur la culture générale et les langues vivantes. Considérant que le niveau culturel de l'étudiant bachelier est insuffisant, les deux programmes comportent des matières de culture générale outre les matières de bibliothéconomie qui sont différentes.

La comparaison entre le programme égyptien et le programme libanais porte uniquement sur les matières de formation professionnelle des bibliothécaires.

C'est pourquoi nous faisons abstraction des matières de culture générale dans les deux programmes et des matières de formation des archivistes dans le programme égyptien.

Les rapports que nous établissons dans cette comparaison se présentent de la façon suivante :

Ex : 3 en Ière année au Ier semestre  
8

Le 3 désigne le nombre d'heures hebdomadaires consacrées à une matière de formation professionnelle des bibliothécaires, ici il s'agit de l'histoire du livre et des bibliothèques. Le 8 désigne le total des heures hebdomadaires consacrées à l'ensemble des matières de formation professionnelle des bibliothécaires. Il s'agit ici de l'histoire du livre et des bibliothèques, de l'initiation à la bibliothéconomie et des travaux de recherches et T.P.

ANALYSE COMPARATIVE DES DEUX PROGRAMMES  
EGYPTIEN, LIBANAIS

BIBLIOGRAPHIE, REFERENCES ET POLITIQUE D'ACQUISITION

Ce cours de bibliographie est destiné à présenter aux candidats des deux programmes les principaux instruments de recherche bibliographique et documentaire.

Cette matière apparaît dans le programme égyptien à raison de  $\frac{3}{16}$  au 1er semestre et  $\frac{3}{16}$  en 2ème semestre alors qu'elle n'apparaît dans le programme libanais qu'en 2ème année au 2ème semestre, accompagnée d'une matière voisine (références.) à raison de  $\frac{3}{12}$  en 4ème année.

Le cours de service de références fait acquérir aux candidats des deux programmes des notions sur l'orientation du lecteur dans l'établissement d'une bibliographie, la rédaction des monographies ou la traduction d'un texte. Il traite souvent des problèmes spécifiquement arabes et de l'actualité internationale. Si cette matière fait partie de la bibliographie dans le programme libanais, comme nous venons de le voir, elle a une place assez importante dans le programme égyptien. Un cours de références arabes apparaît en 3ème année à raison de  $\frac{3}{10}$  au 1er semestre et de  $\frac{3}{10}$  au 2ème semestre

Un cours de références étrangères apparaît également en 4ème année à raison de  $\frac{4}{16}$  au 1er semestre et  $\frac{4}{18}$  en 2ème semestre.

16

18

Le cours de politique d'acquisition apprend aux étudiants comment fonctionne un service d'acquisition, quels sont les instruments dont ils disposent (bibliographies, catalogues des grandes bibliothèques, prospectus d'éditeurs) et enfin comment opérer la

sélection en fonction des demandes, des besoins et des goûts du lecteur. Si cette matière est presque absente (elle est plus ou moins inexistante dans le cours de références du programme égyptien), elle constitue une matière autonome du programme libanais en 1ère année au 2ème semestre à raison de 3 H

8

elle permet aux étudiants de connaître les principes et les théories qui régissent la pratique du choix des livres, les méthodes de sondage d'opinion qui explorent les goûts et les demandes des lecteurs.

Bibliologie : histoire du livre, bibliothèque et société, papvrus

Ce cours traite des problèmes de la fabrication du papier, des procédés d'illustration, des procédés graphiques et photographiques de reproduction et des problèmes de l'édition. Il envisage également la place du livre et de la bibliothèque dans les différentes sociétés. Dans le programme égyptien, cette matière occupe une place en 1ère année au 1er et 2ème semestre à raison de 2 H "Bibliothèque et société" et enfin en 4ème année

8

au 2ème semestre à raison de 2 H "Papier arabe".

I8

Cette matière vise en fait à enrichir les expériences des futurs bibliothécaires alors qu'elle est totalement absente du programme libanais qui ne la considère pas comme essentielle pour la formation des sous-bibliothécaires.

Bibliothéconomie générale : initiation à la bibliothéconomie  
service des bibliothèques, sciences des bibliothèques.

Ce cours a pour objectif d'étudier tous les problèmes que posent le livre et les autres documents aux futurs bibliothécaires. Il étudie également les rapports entre les lecteurs et les bibliothèques.

Le programme égyptien réserve à la bibliothéconomie générale plusieurs places sous des intitulés différents durant les quatre années d'études. L'initiation à la bibliothéconomie figure dans le programme de la 1ère année à raison de 2 H au 1er semestre et de 4 H au 2ème semestre.

8

8

Elle figure dans le programme libanais dans le 1er semestre de la 1ère année à raison de 3 H . Ce cours d'initiation

8

dans les premières années d'études comporte des notions fondamentales de bibliothéconomie générale (diverses catégories des documents, les diverses formes d'acquisition, les opérations, etc..) en vue de faire acquérir aux futurs bibliothécaires une vue d'ensemble sur le métier.

Si cette matière apparaît dans le programme égyptien en 4ème année au 1er semestre, s'intitulant "service des bibliothèques" à raison de 2 H et en 2ème semestre s'intitulant "sciences des

I6

bibliothèques à raison de 2 H, elle revêt dans le programme libanais

I8

des aspects purement pratiques (une sorte de stage) à raison de 6 H

I2

durant tout le 2ème semestre de la 2ème année.

Ce cours est en fait destiné à compléter les cours d'initiation à la bibliothéconomie, permettant aux étudiants d'assimiler des notions générales sur les normes de construction des bibliothèques le mobilier, les équipements. Il mène également à dégager les lignes générales de circuit du livre. Enregistrement, estampillage, catalogage de tous genres (ouvrage à suite, collections, périodiques), cotation des documents, etc...

La catalographie: catalogage descriptif, catalogage-matières et classification.

Cette matière est essentielle à la bonne marche de toute bibliothèque puisqu'elle traite des instruments qui facilitent aux lecteurs l'accès à tous les documents. Le programme égyptien consacre 4 H en 1er semestre de la 2ème année au "catalogage

<sup>I3</sup>  
descriptif" et 4 H en 2ème semestre de la même année. La même

<sup>I5</sup>  
matière apparaît en 3ème année "catalogage matières et classification" à raison de 4 H en 1er et 2ème semestre, alors que dans

<sup>IO</sup>  
le programme libanais la matière "catalogage" comportant le catalogage auteurs, matières et classification est présente uniquement en 1er semestre de la 2ème année à raison de 3 H. Ainsi

6

les deux programmes préparent les étudiants à mener des tâches bibliographiques et des tâches professionnelles (catalogage, classement, classification, administration des collections).

Dactylographie, méthode de bureau :

Il s'agit ici d'apprendre aux étudiants à se servir de toutes de machines à écrire et leur montrer l'utilité pratique des moyens semi-automatiques ou automatiques.

Ces moyens apprennent aux sous-bibliothécaires, même dans une certaine mesure aux bibliothécaires, à bien rédiger des rapports de travail et de fonctionnement de leurs établissements et de reproduire les fiches.

Si le programme libanais visant à la formation professionnelle de sous-bibliothécaires, donne assez d'importance à ces deux matières en 1ère année au 1er et au 2ème semestre à raison de

8 (la dactylographie) et 6 (travail et méthode de bureau), le programme égyptien ne fait pas du tout mention de cette matière, cela s'explique par le fait que les responsables de départements veulent former beaucoup plus des conservateurs (des bibliothécaires) que des sous-bibliothécaires. Ces premiers seront ~~sensés~~ sensés mener plus des tâches de gestion que des tâches techniques.

La bibliothéconomie spécialisée : les catégories de bibliothèques  
la bibliothéconomie pratique (stages)

Il s'agit dans cette matière d'exposer aux futurs bibliothécaires et aux sous-bibliothécaires, les principes et les problèmes généraux de chaque catégorie de bibliothèque (la bibliothèque nationale, la bibliothèque publique, la bibliothèque universitaire).

Aucun des deux programmes ne consacre apparemment un cours à la bibliothéconomie spécialisée, néanmoins, le programme libanais dans la matière qui s'intitule "sciences" à laquelle il consacre en 2ème année au 1er semestre 4 H englobe outre

10

certaines cours d'initiation aux différentes disciplines scientifiques, des notions générales sur les bibliothèques universitaires, sur les bibliothèques spécialisées et d'études et sur les centres de documentation, leurs problèmes, leur fonctionnement etc... Il dégage également dans le cours s'intitulant "ouvrages pour enfants" 3 H en 2ème année au 2ème semestre un certain nombre d'enseignements <sup>12</sup> généraux non seulement sur l'acquisition des livres d'enfants, mais aussi, sur les notions historiques et courantes de la littérature enfantine et ses genres, administration et organisation des bibliothèques enfantines.

Nous constatons ainsi l'absence totale de cours dans le programme libanais sur les bibliothèques scolaires et publiques. Pourtant le Liban jouit de la propriété non seulement d'une bibliothèque nationale mais aussi de bibliothèques universitaires (la bibliothèque de l'université américaine, la bibliothèque de l'université de Saint Joseph ) et de bibliothèques spécialisées (la bibliothèque de médecine de l'académie libanaise et de l'école de théologie) et aussi de bibliothèques publiques et scolaires. Cette carence ne provient-elle pas du fait que les bibliothécaires formés à l'étranger (ils sont actuellement 18 et travaillent tous dans les bibliothèques universitaires étrangères à Beyrouth)

et les sous-bibliothécaires ne trouvent du travail que dans les bibliothèques universitaires ?

Les débouchés dans les bibliothèques scolaires et publiques ne sont-ils pas donnés souvent à des non-professionnels ?

Ainsi nous comprenons comment la situation administrative sociale et politique détermine la nature et le caractère du programme.

Nous pouvons tenir le même raisonnement en ce qui concerne le programme égyptien puisque durant quatre années aucun enseignement ne traite de la bibliothéconomie spécialisée. Pourtant l'Égypte ne manque pas de bibliothèques de toutes catégories. Mais les deux programmes comblent les lacunes en matière de bibliothéconomie spécialisée dues à des raisons administratives et institutionnelles par des stages de longue durée dans lesquels les étudiants pourront dégager les problèmes spécifiques, le fonctionnement des différentes catégories de bibliothèques.

Le programme égyptien consacre outre tous les cours de formation générale et professionnelle (bibliothécaires et archivistes) 200 H de stage à raison de 100 à la fin de la troisième année et 100 à la fin de la quatrième année.

Le programme libanais consacre 150 H durant la deuxième année au 2ème semestre à un stage à raison de 6 H par semaine.

I2

Dans ces stages les étudiants visitent toutes les catégories de bibliothèques et s'appliquent à remplir toutes les fonctions dans une bibliothèque.

Les deux programmes réalisent ainsi une combinaison véritable entre les aspects pratiques et les aspects théoriques, des réflexions abstraites et des réflexions concrètes.

La documentation :

Ce cours traite non seulement des besoins et des demandes des utilisateurs spécialisés mais également des sources, du traitement et de la diffusion automatique ou semi-automatique de l'information. Cette matière qui est assez essentielle dans la formation professionnelle des sous-bibliothécaires libanais et qui aurait pu faire l'objet d'un cours de spécialisation fait l'objet de 3 heures de cours par semaine à partir de la 2ème année dans le programme égyptien. L'importance de cette matière est d'ailleurs fonction de la densité ou de la faiblesse des autres matières de formation professionnelle (2ème année, 1er semestre 3 H, 2ème semestre 3 H, 3ème année, 1er semestre 3 H, 2ème semestre 3 H, 4ème année, 1er semestre 3 H, 2ème semestre 3 H).

I3

I5

I0

I0

I6

I8

La présence de la documentation dans le programme de formation moyenne et supérieure est d'autant plus indispensable que dans les pays en voie de développement on distingue mal le bibliothécaire de l'archiviste ou du documentaliste. Le programme égyptien n'en est-il pas une preuve flagrante ? Cette situation dans les deux programmes mène à affirmer que si le programme libanais est purement technique, insistant précisément sur les aspects essentiels et formels de l'information (bibliographie, travail et méthode de bureau) pour répondre au manque considérable de sous-bibliothécaires au Liban, le programme

égyptien est vraiment interdisciplinaire comportant souvent des notions générales sur la formation professionnelle des bibliothécaires des archivistes et des documentalistes pour précisément répondre au manque de conservateurs (bibliothécaires) dans toutes les bibliothèques égyptiennes qui seront capables d'analyser de façon systématique les services des bibliothèques.

L'administration :

Il s'agit en fait d'un cours d'initiation à certaines notions administratives permettant aux futurs bibliothécaires de comprendre les structures administratives des bibliothèques, leur rattachement administratif, le problème du recrutement et le statut des diverses catégories.

Si ce cours n'existe pratiquement pas dans le programme du Liban, il n'existe que superficiellement dans le programme égyptien "réglement des bibliothèques" 4 H durant le deuxième semestre de la deuxième année.

I5

L'absence d'une direction des bibliothèques dans les deux pays ne détermine-t-elle pas la nature des deux programmes en ce domaine ? N'appartient-il pas justement aux bibliothécaires et aux sous-bibliothécaires de ces pays d'élaborer en fonction d'une pratique permanente une législation des bibliothèques pour la promotion de la profession et pour l'amélioration de leur sort ?

Recherches et travaux pratiques :

Cette matière existe dans le programme égyptien à raison de : première année, 1er et 2ème semestre 3 H,  
8  
deuxième année, 1er semestre 2 H, 2ème semestre 4 H, quatrième  
I3 I7  
année, 1er semestre 2 H, 2ème semestre 2 H, elle ne comporte pas  
I6 I8  
des exercices ou des entraînements qui se font normalement dans le cours de catalogage, auteurs et matières et la classification. Elle sert au contraire de champ de réflexion et d'interrogation sur les différents aspects de la bibliothéconomie.

Elle n'existe pas dans le programme libanais car la courte durée et l'étroitesse du programme ne permettent pas dans la formation de sous-bibliothécaires un tel choix. Le TP ici doit beaucoup plus habituer les futurs sous-bibliothécaires à assurer les travaux courants et les techniques fixes pour acquérir certains automatismes que leur apprendre à réfléchir sur les tâches de gestion.

Psychologie, sociologie, psychopédagogie :

Il s'agit ici de donner aux futurs bibliothécaires des notions générales sur la psychologie du lecteur quelque soit son âge et sur la sociologie de la lecture. En effet, si le programme égyptien réserve en quatrième année 2 H pour le 1er  
I6  
semestre et 2 H en 2ème semestre pour la psychopédagogie et si  
I8  
le programme libanais consacre également en 1ère année 3 H à  
8  
l'art et à la musique ou la psychologie en 1er semestre et 3 H  
8

pour la sociologie en deuxième semestre, c'est parce que les deux programmes considèrent que les futurs bibliothécaires, pour bien servir le lecteur, sont censés connaître la psychologie et la sociologie du lecteur, c'est à dire son comportement, son attitude vis à vis du livre.

Une telle connaissance est seule capable d'explorer les besoins et les demandes du lecteur et par conséquent d'aboutir à une politique d'acquisition valable qui contribue au bon fonctionnement de la bibliothèque et à l'établissement de rapports étroits entre les composantes de la bibliothéconomie, (le lecteur, le livre, les moyens d'accès au livre, le bibliothécaire).

La discothéconomie :

Cette matière qui traiterait de la constitution d'un fonds de documentation sonore et de sa gestion est absente des deux programmes. Sa présence ne serait-elle pas indispensable dans la mesure où les documents sonores pourraient constituer une partie importante dans les bibliothèques de ces pays ?

La culture générale, langues vivantes et anciennes :

Les deux programmes insistent sur ces matières en leur consacrant des parts plus ou moins importantes selon les années (Egypte 1ère année; 1er semestre 16 H , 2ème semestre 16 H ,

24 24

la 2ème année ; 1er semestre 16 H, 2ème semestre 8 H, 3ème année

29 29

1er semestre 13 H, 2ème semestre 13 H, 4ème année; 1er semestre

29 29

10 H, 2ème semestre 6 H du total des matières enseignées, le Liban :

29 29

Première année, 1er semestre 6 H, 2ème semestre 6 H  
I5 I5  
Deuxième année, 1er semestre 6 H, 2ème semestre 6 H du  
I6 I8  
total des matières enseignées.

Cela s'explique par le fait que les candidats bacheliers qui se destinent aux carrières de bibliothécaires et de sous-bibliothécaires sont considérés dans les deux pays comme n'ayant pas encore le niveau culturel suffisant le permettant d'affronter tous les problèmes qui se posent dans une bibliothèque : choix des livres, organisation d'un stage etc...

Ces cours de culture générale ne sont pas ainsi dénués de sens et d'intérêt. Bien au contraire, ils permettent aux bibliothécaires de se faire une idée juste sur la signification et le rôle des bibliothèques.

Si le programme égyptien donne de l'importance au grec et au latin en 3ème et 4ème année c'est parce que ces deux langues sont essentielles pour les archivistes.

Nous constatons également que les deux programmes s'intéressent aux langues étrangères (l'anglais au Liban, français, allemand ou turc + l'anglais en Egypte) parce qu'ils considèrent que les bibliothécaires et les sous-bibliothécaires doivent connaître au moins une langue étrangère pour le traitement des ouvrages étrangers, la manipulation des bibliographies étrangères, la lecture des articles, revues professionnelles etc...

Les matières de formation professionnelle des archivistes :  
Diplomatique, paléographie etc...

Le caractère mixte du programme égyptien (bibliothécaires et archivistes) renvoie à une réalité particulière de la situation des bibliothèques égyptiennes qui sont riches en manuscrits et en documents d'archives. C'est pourquoi le programme tend à la formation du bibliothécaire-archiviste.

Ainsi nous constatons une jonction entre les matières de formation des bibliothécaires et celles des archivistes qui s'opère à partir du 2ème semestre de la deuxième année pour aller jusqu'à la dernière année d'études. Mais ce mélange entre les différentes sortes de matières n'affaiblit-il pas ce programme ?

EN GUISE DE CONCLUSION :

Il va de soi que le contenu des programmes dépend essentiellement des objectifs fixés au départ.

Le programme égyptien, ne serait ce qu'au niveau de son caractère général mixte et interdisciplinaire, est destiné à la formation des conservateurs (des bibliothécaires) qui seront capables d'accomplir à la fois des tâches de gestion et des tâches techniques selon le cas. Si nous constatons une faiblesse dans ce programme ne pourrions-nous pas renvoyer cela à un ensemble de facteurs explicatifs : le peu d'expérience en la matière, le peu de tradition bibliothéconomique moderne, l'absence d'un minimum de normes de construction et de gestion des bibliothèques ?

Le programme libanais est destiné à la formation des sous-bibliothécaires c'est-à-dire des responsables ou des collaborateurs des bibliothécaires. Ces sous-bibliothécaires s'occupent des tâches techniques dans les grandes bibliothèques universitaires du Liban, libérant le peu de bibliothécaires et leur permettant de s'occuper des tâches plus spécialisées: tâches bibliographiques, fondation d'un réseau de bibliothécaires et service de planification.

Enfin, si les deux programmes, toute proportion gardée, satisfont juste aux exigences de la formation professionnelle des bibliothécaires ou des sous-bibliothécaires en matière de disciplines bibliothéconomiques de base (bibliothéconomie, bibliographie, catalographie) il n'en reste pas moins qu'ils manquent beaucoup de ces matières qui pourraient élargir la conception étroite qu'ils ont, en préparant non seulement des techniciens ou des gestionnaires mais aussi des animateurs parcequ'il est plus que jamais indispensable que les bibliothèques caires soient dans ces deux pays des instruments de l'action culturelle et éducative. Les deux programmes manquent effectivement de stages d'animation, de matières de formation générale d'animateur (méthodes d'animation, de connaissance du public, d'action culturelle).

Le futur bibliothécaire de nos jours ne doit-il pas être non seulement celui qui accroît et classe ses collections mais aussi celui qui organise désormais la rencontre entre les

documents sous toutes les formes (livres, disques, bandes magnétiques, diapositives etc...) et le public le plus large ?

Les programmes de formation professionnelle dans ces pays doivent apprendre à la fois aux futurs bibliothécaires les techniques de conservation et les techniques de diffusion. Cela est d'autant plus indispensable que les bibliothécaires ont entre leurs mains un instrument d'éducation et de progrès social et économique. Toutes les catégories de lecteurs, ceux qui viennent à la bibliothèque s'informer, s'instruire ou chercher un conseil n'ont-ils pas besoin du bibliothécaire animateur ?

Seules les techniques d'animation (exposition, conférence, concert, clubs de différentes activités) sont capables d'amener enfants, adolescents et adultes à approfondir leurs connaissances, à s'intéresser au livre et à la lecture. Ne manque-t-il pas, tout au moins dans le programme égyptien, ~~é~~ensé préparer des bibliothécaires, un enseignement sur les projets de construction de bibliothèques, sur la planification des réseaux de bibliothèques ?

Il est nécessaire que la formation professionnelle soit conçue dans une perspective dynamique qui tiendra compte non seulement de l'évolution de la société mais encore de celle des bibliothèques, car il y a certes une évolution permanente qui s'opère dans le monde de la bibliothéconomie.

III ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : ETUDE COMPARATIVE EGYPTE / IRAK

a Le programme actuel égyptien:

### III ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : ETUDE COMPARATIVE EGYPTTE / IRAK

#### a Le programme actuel égyptien:

Conditions d'admission au Magistère: Les candidats auxquels le "Baccalaureos" en bibliothéconomie est décerné avec mention "bien" peuvent s'y inscrire.

Les étudiants de toutes les disciplines titulaires du "Baccalaureos" avec mention "bien" peuvent préparer le "Magistère" après avoir suivi un cours préparatoire d'un an.

Durée des cours: Dans le premier cas 2 ans, dans le second 2 ans + 1 année préparatoire.

Langues d'instruction: Arabe et anglais.

Méthodes d'enseignement: Cours théoriques et travaux pratiques.

Personnel enseignant: Le personnel se compose de 4 professeurs à plein temps et 3 autres à temps partiel. La plupart des professeurs sont des égyptiens titulaires de diplômes de bibliothéconomie obtenus dans une université américaine ou britannique ou au département des bibliothèques du Caire. Sauf quelques exceptions qui ont le doctorat en histoire islamique.

Description du programme: L'année préparatoire nécessite 18 heures de cours par semaine partagées entre l'introduction à la bibliothéconomie (2 heures), le catalogage auteurs (4 h.), le catalogage matières (4 h.), l'histoire du livre et des bibliothèques (2 h.), ouvrages de référence (4 h.), bibliographie (2 h.) et 100 h. de stage.

La première année le nombre des heures de cours décroît. Ainsi on observe 16 h. de cours par semaine qui englobent les cours d'administration (2 h.), le catalogage auteur (2 h.), le catalogage matière (2 h.), l'histoire de l'imprimerie (2 h.), des manuscrits arabes (2 h.), la bibliographie (2 h.), la bibliographie spécialisée au choix (4 h.) et 100 h. de stage.

La deuxième année, le nombre des heures de cours est réduit au minimum pour permettre à l'étudiant de travailler son mémoire. Donc 4 h. de cours par semaine orientées vers le travail de recherche concernant la préparation de la thèse.

III ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : ETUDE COMPARATIVE EGYPTE / IRAK

a Le programme actuel égyptien

b Le programme actuel irakien:

b Le programme actuel irakien:

Conditions d'admission: L'accès au "G.S.L.S." se fait par concours ouvert aux candidats pourvus du "Baccalaureos" scientifique de préférence, et par un concours interne ouvert aux fonctionnaires de l'Etat.

Les élèves admis au "G.S.L.S." souscrivent l'engagement d'occuper un emploi relevant du gouvernement irakien pendant une durée qui varie entre 5 à 10 ans.

Nombre des étudiants: il ne dépasse pas 25.

Durée: La scolarité est de 10 mois dont 2 mois de stage. Elle est sanctionné par le "Diplôme supérieur de bibliothécaire et de documentaliste".

But: L'enseignement est destiné à donner aux candidats une formation générale quel que soit le type de bibliothèque auquel ils seront ultérieurement affectés.

Langues d'instruction: L'arabe et l'anglais.

Personnel enseignant: 1 expert égyptien titulaire d'un doctorat de l'Université du Caire et d'un grade américain en bibliothéconomie.  
2 bibliothécaires qui font partie du personnel de l'Université.  
2 experts fournis par l'UNESCO.

Description du programme: L'enseignement porte sur les matières suivantes: documentation (4 heures), référence ancienne et moderne (3 h.), catalogage (2 h.), politique d'acquisition (2 h. au 1er

semestre), catalogage en arabe (2 h. au 2ème semestre), classification (3 h. ), administration (2 h. par semaine au 1er semestre), le livre et le circuit du livre (2 h. au 2ème semestre), service d'accueil ou de renseignement (2 h. au 2ème semestre), bibliographie (2 h. au 2ème semestre). Compte tenu de la durée semestrielle de certains enseignements, on peut admettre que la durée hebdomadaire est de 18 heures.

L'enseignement est sanctionné en fin d'année par la présentation d'une note de synthèse dont le sujet est choisi par l'élève et qui porte sur une des disciplines enseignées en cours d'année.

c Etude comparative de ces deux programmes:

La création du département des bibliothèques au Caire en 1951 et à Bagdad en 1972 sont des tentatives heureuses. Fonder un enseignement professionnel pour les bibliothécaires est une nécessité pour le développement des bibliothèques.

L'évolution de l'enseignement va de pair avec l'évolution culturelle de ces deux pays. Contrairement à l'Egypte, l'Irak n'a pas de tradition ancienne dans le domaine des bibliothèques. La formation professionnelle des bibliothécaires est passée en Irak sans transition d'une formation en cours d'emploi et d'études effectuées à l'étranger, à un enseignement de niveau supérieur sanctionné par l'Université de Bagdad.

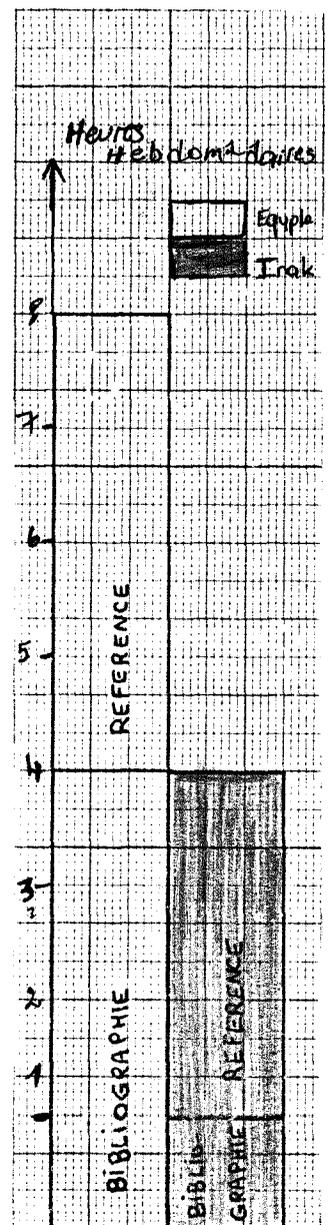
Nous allons comparer ces deux programmes de niveau supérieur, discipline, par discipline. Pour permettre une comparaison statistique entre deux formations qui se déroulent respectivement sur 2 et sur 1 année, nous avons additionné, pour l'Egypte, la durée hebdomadaire de chaque enseignement dans l'année préparatoire et dans la première année (34 heures).

Catalographie et classification: Le catalogage et la classification sont à la base de l'organisation d'une bibliothèque. En Egypte le programme leur consacre 12 heures hebdomadaires sur 34 (il est à noter que les exercices de classification sont inclus dans le catalogage matières). Par contre en Irak on isole la classification et on lui attribue 3 heures hebdomadaires sur 18 alors que le catalogage auteurs et matières réunis en ont 9 heures hebdomadaires sur 18 et le catalogage d'ouvrages en langue arabe 1 heure hebdomadaire sur 18.

Dans ces deux pays l'élève doit se familiariser avec les principes de la fiche de catalogue, de la description bibliographique et du catalogue

### III ENSEIGNEMENT SUPERIEUR: ETUDE COMPARATIVE EGYPT/IRAK

- a Le programme actuel égyptien
- b Le programme actuel irakien
- c Etude comparative de ces deux programmes:



par matières en prenant les cas les plus courants et les plus particuliers. Cette règle s'applique aussi bien aux ouvrages en arabe qu'aux livres en langues étrangères.

Les 2 heures hebdomadaires de catalogage auteurs et matières nous paraissent légèrement insuffisants pour couvrir les principes du catalogage étranger et l'adaptation des nouvelles normes surtout s'il y a déficience du point de vue de la langue. Faut-il négliger ce problème dans la mesure où l'acquisition d'ouvrages étrangers est très importante en Egypte et en Irak, surtout dans le domaine technique et scientifique?

Les bibliothèques d'Egypte et d'Irak adoptent la classification décimale Dewey. Aussi au cours de leurs travaux pratiques les élèves des deux écoles s'initient-ils aux applications détaillées. Par des cours théoriques on introduit l'élève à l'histoire et aux théories de la classification générale CDU, la classification Colon et aussi celle de la "Library of Congress".

Ces deux pays consacrent environ un tiers de leur programme au catalogage ce qui souligne l'intérêt manifesté par l'Egypte et par l'Irak à la classification et au catalogage. Le but de ces derniers est de faciliter au lecteur, l'accès au livre. C'est un souci permanent dans la formation du bibliothécaire.

Bibliographie: Apparemment le programme égyptien (8 heures hebdomadaires sur 34) comporte deux fois plus d'heures consacrées à la bibliographie que l'école irakienne. Mais encore il faut définir le mot bibliographie au sens du programme irakien; c'est la manière de monter une bibliographie nationale (classification et nature des répertoires, ordre des notices, exercices sur la compilation bibliographique, etc...).

III ENSEIGNEMENT SUPERIEUR: ETUDE COMPARATIVE EGYPT/IRAK

- a Le programme actuel égyptien
- b Le programme actuel irakien
- c Etude comparative de ces deux programmes:

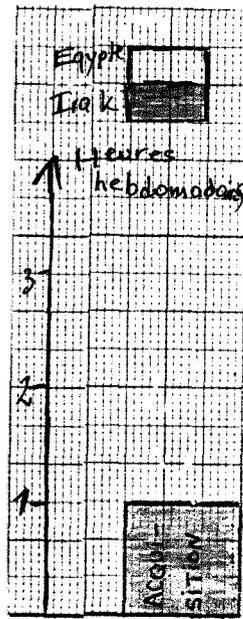
Ce que les anglo-saxons appellent service de référence est un bureau d'accueil et d'orientation qui est aussi la salle des catalogues et des bibliographies. Le bibliothécaire répond aux questions des lecteurs et les guide dans leur recherche. C'est un lieu très fréquenté dans une bibliothèque. C'est pourquoi le programme irakien a remplacé le mot bibliographie par référence.

Le futur bibliothécaire doit s'intéresser au lecteur et répondre à ses besoins. Il s'agit de prendre connaissance des principaux instruments de travail qui lui permettent plus tard d'orienter le lecteur. Aussi cette matière est divisée en référence ancienne (ou bibliographie rétrospective) et référence moderne (ou bibliographie courante). La majorité des instruments est en arabe et l'on trouve aussi les plus importants du monde occidental. Dans les séances de travaux pratiques l'élève est "lâché" dans une bibliothèque avec un nombre de questions auxquelles il doit répondre.

La bibliographie en Egypte consiste en un cours général théorique suivi de travaux pratiques d'une part, et en cours spécialisé où l'étudiant choisit la matière qui l'intéresse en sciences ou en lettres, d'autre part.

La référence en Egypte c'est l'application des cours de bibliographie générale et spécialisée à des exercices.

Le programme irakien semble préparer les futurs bibliothécaires à être plus près du lecteur que celui d'Egypte car au second semestre dans les cours de "référence", l'on décrit les différents types de bibliothèques et les services du lecteur adaptés à chacune. La connaissance et l'évaluation des ouvrages et des usuels dans les différents sujets aussi



Acquisition

bien en arabe qu'en anglais.

Pour développer et approfondir les activités bibliographiques et les travaux d'information de l'Egypte et de l'Irak ne serait-il pas intéressant d'intégrer à leur programme un cours sur l'informatique?

Politique d'acquisition: Sans une bonne politique d'acquisition, il n'y a pas de bonne bibliothèque. C'est donc une des fonctions essentielles de toute bibliothèque, le programme irakien lui consacre 1 heure hebdomadaire sur 18. Le cours présente les instruments nécessaires aux acquisitions, les techniques d'achat du livre et d'abonnement aux périodiques sur le plan national et international. Ce cours traite aussi les problèmes de la censure, des dons et des échanges. Partant par le principe que toute acquisition se fait à la lumière des besoins des usagers, il présente des méthodes pratiques pour connaître le goût du lecteur (sondages d'opinion, cahier de suggestion...).

Le programme égyptien n'ignore pas complètement ce domaine mais l'effleure dans les cours généraux sur le livre.

La responsabilité des bibliothécaires dans la pratique des acquisitions est considérable, il serait donc intéressant d'enseigner les conditions intellectuelles et matérielles dans lesquelles se font les acquisitions, l'utilité de faire participer le maximum de personnes aux choix des ouvrages, les rapports qui peuvent exister entre le bibliothécaire et le libraire, l'art de distribuer la masse budgétaire disponible entre les différentes sections d'une bibliothèque et enfin l'acquisition des documents épuisés. Une bonne politique d'acquisition veut que le fonds ancien d'une bibliothèque soit renouvelé régulièrement et l'absence d'une telle matière dans le programme égyptien ne laisse-t-il

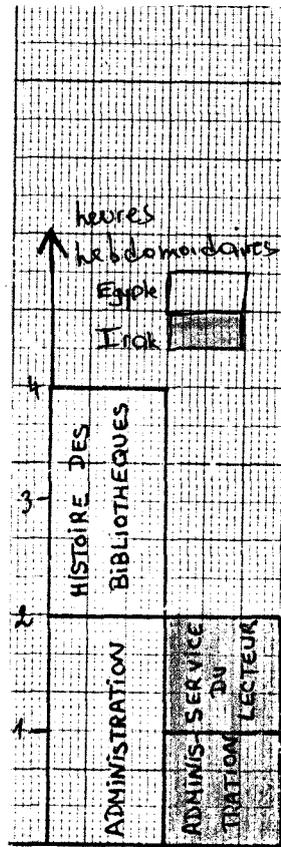
pas penser que ce dernier est orienté vers la conservation du fonds ancien que vers la communication du livre.<sup>9</sup>

Bibliothéconomie:

, Administration Etant donné l'importance pour le futur bibliothécaire de connaître les éléments et les principes d'organisation des bibliothèques les 2 programmes ne négligent pas cette matière. Le programme égyptien lui consacre 2 heures hebdomadaires sur 34 et celui d'Irak 1 heure hebdomadaire sur 18.

Les futurs bibliothécaires apprennent à connaître les bases légales et les fondements juridiques sur lesquels repose le fonctionnement d'une bibliothèque. Ils doivent connaître les avantages et les inconvénients de chaque système d'organisation, pour pouvoir dégager les éléments et les principes d'une bonne administration au sein de l'ensemble des instituts culturels. Il n'existe pas de direction des bibliothèques ni en Egypte ni en Irak. Les bibliothèques sont directement rattachées au Ministère de l'Education Nationale.

Histoire des bibliothèques L'Egypte dans les 2 heures hebdomadaires sur 34 de cours consacrées à l'introduction à la bibliothéconomie, trace l'influence des grands courants culturels de la pensée et de l'art sur les bibliothèques en allant de l'antiquité jusqu'au XXème siècle. L'enseignement traite de l'évolution des bibliothèques dans le monde arabe ainsi que dans les pays occidentaux. Le programme irakien ne mentionne pas cette matière.



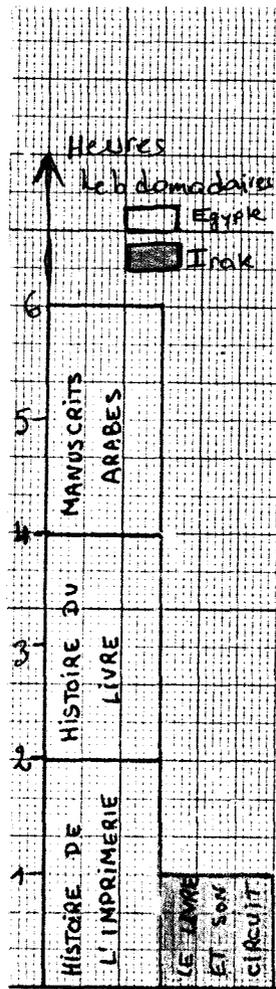
Bibliothéconomie

Service d'accueil et d'information Toute bibliothèque doit manifester un intérêt pour les usagers en créant un service d'accueil et de renseignement. Par un système d'animation (expositions, conférences et discussions), la bibliothèque peut attirer le lecteur. Celui-ci, intéressé par certaines de ces activités, ne s'arrêtera pas devant la porte d'entrée, et ne la franchira pas avec hésitation.

Le programme irakien a saisi le sens du rôle que jouent les bibliothèques dans l'éducation et dans le progrès social et économique du pays. Le bibliothécaire a donc un service public à rendre, aussi le programme irakien a-t-il employé 1 heure hebdomadaire de son programme pour l'animation. On aborde le problème des différentes catégories de lecteurs. Ceux qui viennent s'informer, s'instruire, rechercher un renseignement précis et même se distraire.

Le but de ce cours est de former les futurs bibliothécaires à connaître les besoins et les habitudes du lecteur et à rendre la bibliothèque un endroit de recherche, un patrimoine culturel et un lieu de formation. Il introduit les élèves aux différentes techniques possibles d'animation qui amèneront adolescents et adultes à approfondir leurs connaissances en leur faisant acquérir le goût de la lecture. Une telle matière n'existe pas dans le programme égyptien.

Nous remarquons l'absence d'un cours sur la construction, l'aménagement et l'équipement des bibliothèques. Cette matière est indispensable car dans ces pays on construit de plus en plus de bibliothèques et on aménage les anciennes. Il serait donc impératif d'initier l'étudiant aux problèmes administratifs et techniques communs à toutes les bibliothèques et aux problèmes particulier posés par chaque catégorie de bibliothèque.



Bibliologie

Bibliothéconomie comparée Ne serait-il pas intéressant d'intégrer un cours sur la bibliothéconomie comparée? Ceci aura pour but essentiel de permettre une meilleure compréhension des institutions de bibliothéconomie dans un monde changeant. L'étudiant pourrait s'inspirer des résultats de cette réflexion pour élaborer des stratégies et les appliquer. Le professeur de son côté s'appuiera sur cette science pour proposer des mesures sûres avec des exemples. L'innovation et les changements effectués à l'échelon international enrichissent la formation du bibliothécaire.

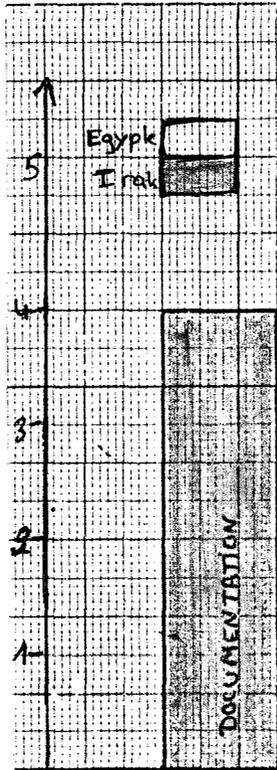
Bibliologie: Le programme égyptien divise cette matière en trois parties:

L'histoire du livre (2 heures hebdomadaires sur 34): traite de l'évolution des écrits littéraires, scientifiques et techniques, du monde de l'édition, du rôle de la bibliothèque dans le développement de la communication du livre au lecteur. Ce cours comprend l'histoire du livre en essayant de souligner les éléments communs à la civilisation arabe et occidentale.

L'histoire de l'imprimerie (2 heures hebdomadaires sur 34): trace l'histoire de l'imprimerie et étudie l'évolution des caractères arabes à travers l'histoire.

Les manuscrits arabes (2 heures hebdomadaires sur 34): Le monde arabe est très riche en manuscrits et en documents d'archives c'est pourquoi l'Egypte accorde à ce domaine une place assez importante dans son programme.

Le programme irakien dans la matière du livre et du circuit du livre trace rapidement (1 heure hebdomadaire sur 18) l'histoire



de l'évolution du livre par rapport à l'imprimerie et par rapport à la situation économique, sociale, politique et intellectuelle du monde arabe et occidental du XXème siècle. Le cours suit l'évolution du livre depuis l'auteur, en passant par l'éditeur, l'imprimeur, le libraire jusqu'au lecteur.

Documentation: L'accroissement de la production des documents littéraires, techniques et scientifiques amène le bibliothécaire spécialisé à rechercher, sélectionner et acquérir les documents (livres, périodiques, brevets, normes, rapports techniques, catalogues, statistiques, photographies, films etc...) qui peuvent contenir les informations utiles aux usagers qu'il dessert. Aussi un cours sur la documentation aide-t-il le futur bibliothécaire à organiser cette documentation rationnellement de manière à faciliter son utilisation: analyser et indexer le contenu du texte et diffuser de manière sélective auprès des intéressés.

Dans les 4 heures hebdomadaires sur 18, le programme irakien explique le but de la documentation, l'évaluation et la diffusion du document (quoi, comment, pour qui, quand et sous quelle forme), la sélection du matériel pour le stockage de l'information, la recherche documentaire appliquée à l'ordinateur, les services de traduction: rédaction, correction sur épreuves, préparation des bibliographies, résumé et indexation.

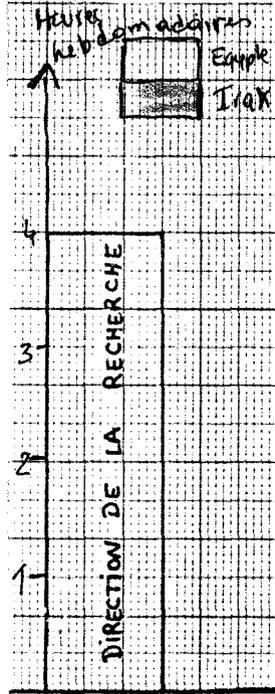
Ces cours de documentation soulignent un facteur de progrès dans l'école irakienne. Cette dernière offre la possibilité d'élargir le programme au dehors des frontières bibliothéconomiques sans pour cela se détourner de son but principal. En effet en Irak où l'industrialisation (le pétrole) s'est développée, des bibliothèques spécialisés se sont

créées et se développent parallèlement au besoin d'information scientifique. Une telle formation est nécessaire également pour répondre aux besoins des bibliothèques universitaires où s'effectuent beaucoup de travaux de recherche et à tous les niveaux.

Le programme égyptien néglige la documentation et la laisse aux soins de l'Institut de la documentation.

Spécialisation: La formation des bibliothécaires qualifiés se caractérise par une diversification de plus en plus poussée. Si, au début, il n'existait qu'un seul type de formation, celle-ci est aujourd'hui nettement différenciée par catégorie de bibliothèques (bibliothèque nationale, bibliothèque publique, bibliothèque centrale de prêt, bibliothèque spécialisée et technique, bibliothèque d'Etat et bibliothèque infantine). Les programmes égyptiens et irakien ne prévoient pas de cours de spécialisation, mais comptent sur les stages en fin d'année, pour fournir aux étudiants une synthèse sur les principaux problèmes qui se posent à chaque type de bibliothèque. Et pourtant un programme d'études équilibré devrait réserver une place à peu près égale à l'enseignement général et à la formation professionnelle spécialisée. Il est nécessaire que le futur bibliothécaire prenne connaissance du rôle et des problèmes spécifiques des différentes bibliothèques de son pays, rurales ou urbaines, surtout si la situation des bibliothèques est encore confuse comme en Irak.

Faut-il souligner encore qu'il importe de pouvoir disposer de bibliothèques expérimentales proches de l'école et bien organisées pour tenir lieu de laboratoire?



Stages: Une véritable formation professionnelle exige une combinaison équilibrée entre les aspects théoriques et les aspects pratiques de l'enseignement. Ainsi les 2 écoles réservent une place assez importante aux stages de spécialisation et de perfectionnement. Les futurs bibliothécaires égyptiens effectuent un stage de 2 fois 100 heures dans une des bibliothèques correspondant à leur orientation.

Le programme irakien vise à former des spécialistes pour les bibliothèques universitaires qui ont un besoin urgent de personnel qualifié et qui en outre sont considérées comme les seules bibliothèques d'application; les bibliothèques publiques étant encore très pauvres et mal organisées. Les élèves effectuent un stage de 2 mois dans les nombreuses bibliothèques universitaires. La première promotion du G.S.L.S. composée de 22 étudiants travaille dans les bibliothèques universitaires.

Notes de synthèse: Si en Egypte, le département des bibliothèques consacre toute une année à la note de synthèse avec 4 heures de séminaire par semaine, c'est parce qu'il s'agit d'une étude approfondie d'un des aspects de la bibliothéconomie et de la bibliographie et qui débouche sur un "Magistere". En Irak le mémoire constitue un complément substantiel du programme, contenant une interprétation et une synthèse de l'expérience que les élèves ont acquises au cours de l'année. L'enseignement est sanctionné par un examen d'Etat qui n'a pas d'équivalence universitaire comme le diplôme égyptien.

Ainsi les 2 programmes contiennent outre les activités de l'enseignement, certaines activités de recherches qui visent à améliorer la profession.

Les 2 ecoles préparent-ils leurs étudiants à être de bons bibliothécaires? Le programme irakien qui dure un-an, initie les futurs bibliothécaires aux grandes disciplines de la bibliothéconomie, aux tâches bibliographiques et documentaires. Puisque la formation du bibliothécaire est un art et une technique qui se renouvellent perpétuellement au contact de la réalité, n'est-il pas préférable que l'étudiant se mette au travail au plus tôt, quitte à recevoir des compléments de formation au cours de recyclages ultérieurs? Le programme égyptien ajoute à sa formation un travail de recherche qui sera utile pour le pays. En outre il laisse aux étudiants le temps de réfléchir sur la profession.

III ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : ETUDE COMPARATIVE EGYPTE / IRAK

a Le programme actuel égyptien

b Le programme actuel irakien

c Etude comparative de ces deux programmes

d Association de bibliothécaires, son rôle et ses publications:

d Association de bibliothécaires, son rôle et ses publications

L'Association de bibliothécaires en Egypte (A.B.E) a joué un rôle très actif puisqu'elle a suscité la création de la formation professionnelle à tous les niveaux: élémentaire, moyen et supérieur. Elle a crée en 1958 "Alam al Maktabat" le seul périodique spécialisé en bibliothéconomie et publié dans un état arabe.

L'Association des bibliothécaires irakiens (A.B.I.), qui a vu le jour en 1967, a contribué, avec la collaboration de l'UNESCO, à instituer le programme du G.S.L.S. le mieux adapté aux besoins du pays.

Ces Associations rassemblent les bibliothécaires soucieux de moderniser les méthodes de la formation professionnelle, et d'attirer l'attention de l'opinion publique sur le problème de l'expansion des bibliothèques. Elles contribuent également à conférer une physionomie et un statut propres à la profession.

Des représentants de l'A.B.E. et de l' A.B.I. se rendent fréquemment à l'étranger pour participer à des réunions internationales et à des colloques d'Association de bibliothécaires. A leur retour, ils organisent des conférences et des séminaires pour tenir les membres de l'Association au courant de l'évolution de la bibliothéconomie.

L'Association de bibliothécaires a un rôle formateur à travers ses publications. Dans le passé "Alam al maktabat" a fait paraître une série de cours élémentaires de bibliothéconomie. Ce périodique a donné également une liste en anglais et en arabe des termes techniques du catalogage descriptif (jusqu'à présent il n'ya pas de règles générales pour le catalogage matière, chaque bibliothèque adopte sa méthode).

Cette liste a été établie par des bibliothécaires libanais et soumise à la conférence internationale sur les principes de catalogage, tenue à Paris en 1961. L'A.B.E. publie de temps à autre dans "Alam al Maktabat", une traduction en arabe des grandes divisions de la Classification Dewey. Elle a également publié une série d'articles sur la formation du personnel des bibliothèques scolaires.

---

## LE PROBLEME DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES BIBLIOTHECAIRES DANS LES PAYS DU TIERS-MONDE.

---

### INTRODUCTION

La formation professionnelle des bibliothécaires en tant que nouvelle discipline n'est-elle pas souvent absente dans les programmes de développement culturel des pays du tiers-monde ? Est-ce une négligence ? Quelles sont les raisons profondes d'une telle situation ?

Si actuellement la plupart des gouvernements des pays en voie de développement reconnaissent le grand intérêt qu'apporte la création d'un cours de formation professionnelle des bibliothécaires tant sur le plan économique, social et culturel, il n'en reste pas moins qu'ils se heurtent à beaucoup de difficultés matérielles et techniques au moment de la réalisation d'un tel projet. Car une telle création exige l'existence de conditions sans lesquelles elle ne peut voir le jour. Pour fonder un département, des enseignements et des moyens d'enseignement et de financement ainsi que des instruments de recherche doivent exister car ils sont indispensables à la formation des bibliothécaires ( revues professionnelles, encyclopédies, bibliographies, bibliothèques d'application, développement de l'édition et de la presse etc...). Or, la plupart des conditions requises sont entrain de naître dans certains pays ou sont à peine nées dans d'autres. C'est pourquoi ces pays commencent à accorder dans leurs programmes de développement culturel une place plus

ou moins importante selon les cas à la formation professionnelle des bibliothécaires en s'efforçant dans l'avenir ou de former sur place (comme l'Egypte et l'Irak pour les cadres supérieurs) ou bien d'envoyer des étudiants à l'étranger (comme le Liban pour les cadres supérieurs).

Un choix s'impose donc à ces pays : ou bien fonder une école faisant appel à l'aide de l'UNESCO et aux pays développés en la matière ou bien former des bibliothécaires à l'étranger. Cependant les deux solutions dans l'état actuel des choses comportent des aspects positifs et négatifs selon les pays et leur développement en matière de formation professionnelle et de construction des bibliothèques.

I La formation professionnelle des bibliothécaires à l'étranger:

Le débat sur la validité de la formation professionnelle des bibliothécaires n'est pas encore terminé. Toutefois une telle solution devient une nécessité dans certains pays qui ne disposent pas de matériels techniques et scientifiques leur permettant de créer un cours de formation. Si cette dernière solution présente une facilité faute de professeurs qualifiés, de bibliothèques d'application, encore faut-il se demander si une telle formation répond réellement aux besoins des pays en voie de développement.

Cette solution n'est-elle pas valable tout au moins à court terme du fait qu'il y a dans ces pays trop

peu d'étudiants qui pensent se destiner aux carrières de bibliothécaires, or, pour avoir au moins certaines motivations pour devenir bibliothécaire il faut avoir fréquenté durant les années d'études au lycée et à l'université des bibliothèques, bibliothèques souvent très peu nombreuses ou manquantes. De ce fait, pour encourager un certain nombre d'étudiants à se former, les pays qui n'ont pas de cours de formation pour bibliothécaires attribuent des bourses ou en reçoivent de la part de l'Unesco ou des pays développés en vue d'avoir un personnel qualifié et indispensable capable de diriger les bibliothèques existantes et de constituer les bibliothèques à venir. Le séjour d'une ou plusieurs années à l'étranger, pour suivre un cours de formation répond aux aspirations des étudiants qui désirent se destiner au monde des bibliothèques puisqu'il leur permet de fréquenter toutes les catégories de bibliothèques, soit en visites commentées soit en visites personnelles soit encore en effectuant des stages. Ces visites montrent clairement aux étudiants allant à l'étranger la fonction, l'organisation, et les problèmes spécifiques de chaque catégorie de bibliothèques ainsi que les moyens et les techniques utilisées.

De plus, ce séjour à l'étranger leur permet d'accéder facilement aux grandes revues professionnelles avec intérêt dans la mesure où étant dans le pays même ils font le rapprochement entre les réalités et la théorie.

Tous les contacts avec tous les aspects de la profession font voir aux étudiants à l'étranger l'importance de leur métier en tant que spécialisation reconnue dans ces pays et par conséquent ils commencent à apprécier le métier et lui donnent de plus en plus d'importance, vus les résultats concrets qu'ils constatent tous les jours.

De surcroît, ils comprennent bien le rôle du bibliothécaire dans le monde de l'information en le distinguant du rôle du documentaliste et de l'archiviste, l'importance du rôle des maisons d'édition dans le programme d'école et dans l'avenir de la profession.

Dans la plupart des pays d'accueil les programmes de formation s'adressent bien évidemment aux étudiants nationaux beaucoup plus qu'aux étudiants étrangers.

Ces programmes sont souvent mal adaptés aux étudiants étrangers et présentent peu d'intérêt pour eux même dans le cas où ces étudiants assimilent parfaitement car de retour dans leurs pays respectifs ils risquent de ne pas réadapter leurs connaissances aux conditions propres des bibliothèques chez eux et ceci dans la mesure où ils ont assimilé des idées ambitieuses (construction de grandes bibliothèques et de grands centres de documentation, application des techniques les plus modernes etc...) qui, tout au moins à court terme, ne correspondent pas à la réalité de leurs pays et sont par conséquent irréalisables. Le manque de matériel moderne, de bibliothèques récentes et d'avantages relatifs à leur profession condamnent souvent ces jeunes bibliothécaires à ne pas du tout profiter de leur formation antérieure.

### La formation professionnelle des bibliothécaires sur place :

Si la formation professionnelle à l'étranger comporte un certain nombre d'avantages, il devient cependant nécessaire de créer un cours de formation dans le pays même, cela ayant des répercussions bénéfiques sur le monde des bibliothèques et sur la vie culturelle. La création d'un cours de formation jouera sans doute un rôle déterminant dans la création d'une direction des bibliothèques qui s'occupera non seulement des bibliothèques existantes mais aussi des projets de construction de bibliothèques dans les régions qui n'en ont pas. Elle jouera aussi un rôle considérable dans la création de plusieurs réseaux, développera les recherches en bibliothéconomie et améliorera l'avenir de la profession.

Les programmes de cours de formation sur place répondent le plus souvent aux besoins et aux ressources du pays, puisque ceux-ci évoluent de concert avec l'évolution historique, sociale, économique et culturelle ainsi qu'avec les besoins des bibliothèques. Cette formation se faisant sur le terrain même, que les bibliothécaires auront à exploiter plus tard, elle est souvent mieux adaptée aux données locales et régionales et à la structure de l'éducation ceci dans la mesure où c'est en dégagant les besoins fondamentaux en matière de bibliothèques et d'enseignement que sont élaborés des programmes valables qui correspondent à la réalité des bibliothèques.

Il est certain que cette solution est seule capable de former régulièrement des bibliothécaires qualifiés et compétents, qui seront à même de bien mener leurs tâches professionnelles. Les pays en voie de développement surmontent ainsi la difficulté du choix entre d'une part, accorder la priorité à la construction et au développement des bibliothèques et d'autre part, accorder la priorité à la formation professionnelle des bibliothécaires qui pourrait en fait être un élément moteur dans le développement des bibliothèques.

Et si chaque pays ne peut créer à lui seul un cours de formation il est fort souhaitable que les pays ayant certains points communs et de complémentarité (la langue, l'histoire etc...) concentrent tous leurs efforts pour créer un cours de formation au niveau régional dans le sens le plus large du terme.

Le programme de cette formation tiendra sans doute compte des particularismes nationaux, et s'il y a plusieurs écoles dans la même région il est également souhaitable qu'il y ait une bonne coordination entre ces écoles.

⑤ SYNTHÈSE ET CONCLUSION

---

#### IV SYNTHESE ET CONCLUSION

- a) Les facteurs qui ont retardé le développement de la formation professionnelle des bibliothécaires en Egypte; en Irak et au Liban.

Dans cette région les bibliothèques sont considérées comme centres de conservation et de protection de l'héritage culturel. Pendant longtemps le bibliothécaire a été remplacé par un érudit connu pour son amour du livre ou par des professeurs à temps partiel qui ignorent le but principal d'une bibliothèque et négligent la politique d'acquisition. Le circuit du livre se limitait à placer le livre sur une étagère et à ne plus l'en sortir.

Les 3 écoles font un effort pour former des bibliothécaires sur la base d'un enseignement professionnel, technique et scientifique pour améliorer la situation des bibliothèques et mettre le livre à la disposition du lecteur ou mieux: trouver à chaque livre son lecteur.

La forme de l'enseignement au Moyen-Orient veut que l'étudiant mémorise les conférences plutôt que d'aller puiser des renseignements supplémentaires dans les bibliothèques, de façon à s'informer sur les différents points de vue enregistrés sur tel ou tel autre sujet. Avant de venir à l'Université, les étudiants n'ont pas eu l'occasion de consulter et d'utiliser une bibliothèque parce que les bibliothèques sont en grande partie pauvres et leur fonds est insuffisant. Parfois ces bibliothèques n'existent même pas.

Quand les étudiants quittent l'Université, ils n'auront pas développé l'habitude de lire, ni d'utiliser les livres ni les périodiques comme source d'information. Ils ne fréquenteront pas les bibliothèques publiques qui sont souvent mal organisées et incapables de satisfaire

⑤ SYNTHÈSE ET CONCLUSION

les besoins de l'utilisateur.

En résumé, la formation professionnelle en Egypte et en Irak est loin de former des bibliothécaires d'un type nouveau, aptes à façonner l'avenir en mettant un nouveau genre de service dans le domaine de la bibliothéconomie. Les 2 programmes n'entreprennent pas la formation d'un personnel capable de s'écarter des pratiques et des méthodes pré-établies pour en adopter d'autres. Le but reste malheureusement le même: habituer les étudiants à appliquer des techniques fixées à l'avance de sorte qu'ils ne sont guère préparés à modifier les pratiques bibliothéconomiques.

On a pris récemment conscience de la nécessité de bibliothèques modernes. Plusieurs nouvelles universités se sont installées avec une nouvelle méthode d'enseignement et les anciennes révisent leur pédagogie.

L'Irak dans son cours de référence et de service d'accueil, et le Liban dans son cours de sociologie, étudient l'organisation d'une bibliothèque orientée vers le lecteur. Ils veulent donner au futur bibliothécaire de solides connaissances pédagogiques et psychologiques.

Non seulement, il faut insister sur la nécessité de familiariser les futurs bibliothécaires avec les problèmes de l'éducation et de la diffusion de la culture, mais aussi avec les questions de politique économique et sociale, afin de les mettre en état de posséder parfaitement la "langue du développement".

V

SYNTHESE ET CONCLUSION

S'il est difficile d'attirer le lecteur adulte à la bibliothèque et de changer ses habitudes, il faudrait habituer les enfants dès leur jeune âge à se servir d'une bibliothèque et stimuler leur goût de la lecture. D'où la nécessité de prévoir, dans la formation du bibliothécaire, une place pour la littérature enfantine et pour les bibliothèques scolaires et enfantines.

Le Liban et l'Irak (en 1957 et 1958) dans leur cours de littérature enfantine apprennent au futur bibliothécaire à critiquer et à juger cette littérature.

La production des livres pour enfants est actuellement très faible dans les Etats arabes, la qualité des ouvrages est insuffisante et leur prix est élevé. Les bibliothécaires devraient favoriser la production et la traduction d'ouvrages pour enfants et unir leurs efforts à ceux des éducateurs et des éditeurs.

**v** SYNTHÈSE ET CONCLUSION

- b) Le développement de la formation professionnelle a pris corps avec le financement des organisations internationales et leur aide technique.

L'UNESCO envoie des experts pour des missions d'un an. Ceux-ci encouragent l'établissement d'une école de bibliothécaires mais l'expérience d'une année est courte et ce n'est qu'un modeste commencement.

L'UNESCO organise des cours élémentaires et de recyclage. Les cours manquent souvent de dynamisme et la discussion n'est pas très animée en raison de la différence de niveau des élèves bibliothécaires et du manque d'ouvrages de base en langue arabe, du manque de normes de catalogage et d'une adaptation en arabe de la classification Dewey. Ce qui aggrave la situation c'est le manque de bibliothèques modernes pour illustrer ces conférences. Cette lacune est comblée par des films étrangers (souvent en anglais) sur les bibliothèques modernes, mais le handicap de la langue apparaît. Les détails intéressants échappent donc aux stagiaires.

Ces cours n'ont pas pour but de former des bibliothécaires mais servent de tests pour arriver à établir un programme qui réponde aux besoins de la région. Ils ont servi à faire apparaître les lacunes existantes dans le domaine des instruments de travail en Egypte et en Irak. Ainsi une attention spéciale a été accordée à la préparation, à la production et la traduction de manuels scolaires et techniques, de guides élémentaires et d'autres publications de caractère professionnel.

L'UNESCO par ailleurs, a organisé des missions à l'étranger qui n'ont pas eu un succès total car leur durée est de 4 mois. Le stagiaire, introduit dans des bibliothèques organisées différemment de celles qu'il a toujours connues, ne peut faire le rapprochement entre sa nouvelle expérience et l'ancienne. N'ayant pas eu de formation professionnelle préalable, il n'acquiert qu'une connaissance superficielle

V

SYNTHESE ET CONCLUSION

sur l'organisation d'une bibliothèque. Il est confronté à une multitude de méthodes et de techniques qui l' "embrouillent". Cette formation à l'étranger plonge les candidats dans des difficultés de langue. Aussi les candidats devraient-ils être choisis à un bon niveau pour faire face à tous ces problèmes.

"United States information service", "Ford Foundation", "Rockefeller" et le "British Council" mettent à la disposition de ces pays un service de bibliothèques publiques utilisées comme exemple.

Par ailleurs, ces organismes octroient des bourses pour la formation des bibliothécaires aux Etats-Unis et en Angleterre. Les boursiers à l'étranger ont beaucoup de difficultés à s'adapter aux programmes américain et anglais. Actuellement certaines universités essayent d'accorder une attention spéciale aux étudiants venus des divers pays étrangers et même de se spécialiser pour des régions comme le Moyen-Orient.

Ces écoles devraient connaître les besoins particuliers de chaque catégorie d'étudiants, tenir compte de leur milieu social et culturel, de leur formation et de la condition des bibliothèques dans leurs pays respectifs. Ces écoles devraient également être bien équipées en sources d'informations et en éléments de recherche ayant trait au pays qu'elles desservent.

Actuellement avec l'existence d'une formation professionnelle, sur place, de niveaux différents (en Egypte, en Irak et au Liban) le problème de la formation à l'étranger est atténué. Ces écoles répondent directement aux besoins des pays. L'Association des bibliothécaires dans chaque pays veille à mettre à jour l'enseignement quand il le faut.

V SYNTHÈSE ET CONCLUSION

c) Les Universités étrangères, là où elles sont implantées, ont organisé des cours de recyclage pour la formation continue des bibliothécaires.

L'American University of Beirut organise des cours et initie les étudiants diplômés (venus des quatre coins du Moyen-Orient) aux travaux bibliographiques et aux méthodes de recherche particulières au monde arabe. Ces cours ont beaucoup de succès. N'est-ce pas la bonne formule pour mettre à jour les connaissances des bibliothécaires diplômés?

La bibliothéconomie dans les pays arabes est en plein essor et de tels cours permettent aux bibliothécaires de se mettre au courant des branches d'activités des autres pays et d'échanger leurs expériences.

Contrairement à ce qui a été fait jusqu'à présent, le diplôme de bibliothécaire en Egypte et au Liban est sanctionné par l'Université et est équivalent aux autres diplômes délivrés par cette Université. C'est un élément essentiel, non seulement pour attirer et motiver les étudiants, mais pour donner un prestige supplémentaire et promouvoir le statut professionnel des bibliothécaires.

V SYNTHÈSE ET CONCLUSION

d) Plusieurs conclusions se dégagent de cette analyse:

Dans les 3 pays considérés, la croissance économique, le progrès des idées démocratiques, le développement de la scolarisation constituent des facteurs favorables à l'expansion des bibliothèques et à l'élévation du niveau de la formation professionnelle. Mais il ne faut pas oublier qu'une attention considérable doit être portée à la préparation et à la production des manuels d'enseignement dans la langue nationale, et à une activité bibliographique importante.

Comme toute formation professionnelle, elle doit être renforcée par des revues spécialisées en bibliothéconomie en langue arabe.

De même les écoles à l'étranger devraient encourager l'étudiant à orienter ses recherches de fin d'année vers des sujets qui relèvent de leur pays.

Dans la création de deux niveaux supérieur et moyen, il faudrait prévoir deux statuts différents et créer des postes de bibliothécaires et de sous-bibliothécaires pour encourager les étudiants à suivre les études supérieures car actuellement il n'y a pas de hiérarchie professionnelle organisée.

TABLE DES SIGLES

A.B.E.	Association de bibliothécaires égyptiens
A.B.I.	Association de bibliothécaires irakiens
A.S.F.E.C.	Arab States fundamental education center
G.S.L.S.	Graduate School of Library Science
U.S.O.I.E.E.	United States of information and educational exchange

14

## LE PROGRAMME EGYPTIEN

### PREMIERE ANNEE

#### Premier semestre

#### I Matieres de culture générale, langues vivantes et anciennes :

<u>Matières</u>	<u>Nombre d'heures hebdomadaires</u>
Communauté générale	2 H
Textes arabes	2 H
Anglais	4 H
Français, allemand ou ture	2 H
Histoire de la philosophie	3 H
Géographie du monde islamique	3 H
	<hr/>
	16 H

#### II Enseignement général : formation des bibliothécaires

Histoire du livre et des bibliothèques	3 H
Initiation à la bibliothéconomie	2 H
Travaux de recherches et TP.	3 H
	<hr/>
	8 H

69

Deuxième Semestre

I Matières de culture générale, langues vivantes et anciennes :

Communauté arabe	2	H
Textes arabes	2	H
Anglais	4	H
Français, allemand ou turc	2	H
Histoire du Moyen Orient	4	H
	<hr/>	
	14	H

II Matières de formation professionnelle des bibliothécaires :

Histoire du livre et des bibliothèques	3	H
Initiation à la bibliothéconomie	2	H
Travaux pratiques de bibliothéconomie	2	H
Travaux de recherches	3	H
	<hr/>	
	10	H

DEUXIEME ANNEE :

Premier semestre

I Matières de culture générale et langues vivantes et anciennes :

Anglais	2	H
Français, allemand ou turc	2	H
La littérature arabe et son histoire	4	H
Histoire médiévale du Moyen Orient	4	H
Politique arabe	2	H
	<hr/>	
	16	H

II Matières de formation professionnelle des bibliothécaires :

Methodologie	2	H
La bibliothèque et la société	2	H
Catalogage descriptif	4	H
Recherches et TP	2	H
Documentation	3	H
	<hr/>	
	13	H

Deuxième semestre

I Matières de culture générale, langues vivantes et anciennes :

Anglais	4	H
Français, allemand ou turc	2	H
Politique arabe	2	H
	<hr/>	
	8	H

II Matières de formation professionnelle des bibliothécaires :

Méthodologie	2	H
Règlement des bibliothèques	4	H
Catalogage descriptif	4	H
Recherches et TP	4	H
Documentation	3	H
	<hr/>	
	17	H

III Matières de formation professionnelle des archivistes :

Diplomatique	2	H
Paléographie	2	H
	<hr/>	
	4	H

TROISIEME ANNEEPremier semestreI Matières de culture générale, langues vivantes et anciennes :

Anglais	4	H
Français, allemand ou turc	2	H
Grec ou latin	2	H
Sources de l'histoire arabe	3	H
Politique arabe	2	H
	<hr/>	
	13	H

II Matières de formation professionnelle des bibliothécaires :

Références arabes	3	H
Documentation	3	H
Catalogage matières et classifications	4	H
	<hr/>	
	10	H

III Matières de formation professionnelle des archivistes :

Archivistique	2	H
Paléographie arabe	2	H
Diplomatique	2	H
	<hr/>	
	6	H

Deuxième semestre

I Matières de culture générale, langues vivantes et anciennes :

Anglais	4	H
Français, allemand ou turc	2	H
Histoire de l'art	3	H
Grec ou latin	2	H
Politique arabe	2	H
	<hr/>	
	13	H

II Matières de formation professionnelle des bibliothécaires :

Références arabes	3	H
Catalogage de matières et classifications	4	H
Documentation	3	H
	<hr/>	
	10	H

III Matières de formation professionnelle des archivistes :

Diplomatique	2	H
Archivistique	2	H
Paléographie arabe	2	H
	<hr/>	
	6	H

QUATRIEME ANNEEPremier semestreI Matières de culture générale, langues vivantes et anciennes :

Français, allemand ou turc	2	H
Grec ou latin	2	H
Histoire de l'Egypte du XIXème siècle	4	H
Politique arabe	2	H
	<u>10</u>	<u>H</u>

II Matières de formation professionnelle des bibliothécaires :

Psychopédagogie	2	H
Service des bibliothèques	2	H
Bibliographie	3	H
Références étrangères	4	H
Documentation	3	H
Recherches et TP	2	H
	<u>16</u>	<u>H</u>

III Matières de formation professionnelle des archivistes :

Numismatique	2	H
Inscription arabe	1	H
	<u>3</u>	<u>H</u>

Deuxième semestre :

I Matières de culture générale et langues vivantes et anciennes :

Français, allemand ou turc	2	H
Grec ou latin	2	H
Politique arabe	2	H
	<hr/>	
	6	H

II Matières de formation professionnelle des bibliothécaires :

Psychopédagogie	2	H
Science des bibliothèques	2	H
Bibliographie	3	H
Références étrangères	4	H
Papier arabe	2	H
Documentation	3	H
Recherches et TP	2	H
	<hr/>	
	18	H

III Matières de formation professionnelle des archivistes :

Instrumental	2	H
Numismatique	2	H
	<hr/>	
	4	H

LE PROGRAMME LIBANAISPREMIERE ANNEEPremier semestreI Matières de culture générale, langues vivantes :

Matières:	Nombre d'heures hebdomadaires:
Anglais	3 H
Arabe	3 H
	<hr/>
	6 H

II Matières de formation professionnelle des sous-bibliothécaires :

Initiation à la bibliothéconomie	3 H
Art et musique ou psychologie	3 H
Dactylographie	2 H
	<hr/>
	8 H

III Matières diverses

Education physique	I H
--------------------	-----

Deuxième semestre

I Culture générale et langues vivantes :

Anglais	3	H
Arabe	3	H
	<hr/>	
	6	H

II Matières de formation professionnelle des sous-bibliothécaires :

Acquisition	3	H
Sociologie	3	H
Dactylographie	2	H
	<hr/>	
	8	H

III Matières diverses

Education physique	I	H
--------------------	---	---

DEUXIEME ANNEE

Premier semestre

I Matières de culture générale, langues vivantes :

Anglais	3	H
Civilisation I	3	H
	<hr/>	
	6	H

II Matières de formation professionnelle des sous-bibliothécaires :

Catalogage	3	H
Travail et méthode de bureau	3	H
Sciences	4	H
	<hr/>	
	10	H

Deuxième semestreI Matières de culture générale et langues vivantes :

Arabe	3 H
Civilisation II	3 H
	<hr/>
	6 H

II Matières de formation professionnelle des sous-bibliothécaires :

Bibliothéconomie pratique (équivalent à 150 H de TP pendant le semestre)	6 H par semaine
Références et bibliographie	3 H
Ouvrages pour enfants	3 H
	<hr/>
	12 H

LE PROGRAMME EGYPTIEN

(niveau supérieur)

<u>Année préparatoire</u>	Nombre d'heures hebdomadaires:	
Introduction à la bibliothéconomie	2	
Catalogage auteurs	3	
"    matières	4	
Histoire du livre et des bibliothèques	2	
Ouvrages de référence	4	
Bibliographie	2	
	<hr/>	
	18	+ 100 heures de stage en fin d'année
 <u>Première année</u>		
Administration	2	
Catalogage auteurs	2	
"    matières	2	
Histoire de l'imprimerie	2	
Manuscrits arabes	2	
Bibliographie spécialisée	2	
	<hr/>	
	16	+ 100 heures de stage en fin d'année
 <u>Deuxième année</u>		
Travail de recherche	4	

LE PROGRAMME IRAKIEN

<u>Premier semestre</u>	Nombre d'heures hebdomadaires:
Documentation	4
Référence ancienne	4
Administration	2
Classification	3
Catalogage	2
Politique d'acquisition	<u>2</u>
	16
<u>Deuxième semestre</u>	
Documentation	4
Référence moderne	3
Classification	3
Catalogage	2
Catalogage en arabe	2
Le livre et le circuit du livre	2
Service d'accueil ou de renseignement	2
Bibliographie	<u>2</u>
	20

## BIBLIOGRAPHIE

Iraq: Education for library science and documentation.- Paris: UNESCO, 1968.- 30 p.- Multigr.

GILLES (Anita).- Librairies and documentation in Beirut.- Beyrouth: Institut oriental, 1968.- 164 p.

[Historique sur les études d'archives et de bibliothéconomie en Egypte ]- Caire: Université du Caire, 1964.- 52 p.

[Historique sur les études de bibliothéconomie en Irak ]- Bagdad: Université de Bagdad, 1974 .- Multigr.

KENT (Francis).- La formation professionnelle des bibliothécaires au Moyen-Orient.- Leysin: Université américaine de Suisse, 1974. Manuscrit.

KENT (Francis).- Professional status.- Beyrouth: Université américaine de Beyrouth, 1973.-

[La Formation professionnelle des bibliothécaires au Liban ]- Beyrouth: Association des bibliothécaires libanais, 1974 .- 3 p. - Manuscrit.

[La Formation professionnelle des bibliothécaires en Egypte.] - Caire: Université du Caire, 1974 .- 10 p.- Manuscrit.

[Mise à jour des programmes du Département d'archives et de bibliothéconomie en Egypte.] - Caire: Université du Caire, 1974 .- 3 p.- Multigr.

Regional plan of action for the application of science and technology to development in the Middle-East.- Beyrouth: Office social et économique des Nations-Unies, 1973.

